

terrains

Le journal
de Médecins du Monde
Suisse



SANTÉ MENTALE

Regards croisés sur le soutien psycho-social mis en place par les équipes de Médecins du Monde Suisse au Bénin, en Palestine et en Grèce.

RÉFUGIÉS

Depuis 2015, Korina Kanistra coordonne les activités de Médecins du Monde Suisse en Grèce, dans la région de Thessalonique. Entretien.

AFRIQUE ET YÉMEN

La famine et le choléra mettent les populations en danger. Médecins du Monde renforce ses activités en Somalie, en Ethiopie et au Yémen.



Rencontre avec les communautés du Chiapas et promotion de la santé materno-infantile, Mexique.

Agenda

18-23.07.17 Paléo Festival, Nyon
Retrouvez Médecins du Monde Suisse
sur la plaine de l'Asse

*Médecins du Monde remercie
i-communic8 pour son appui technique*

i-COMMUNIC8
MDM SOLUTIONS

Impressum

Parution: quatre fois par année
Responsable de publication: Antoine Morata
Tirage: 7'700 exemplaires
Impression: Moser Graphic Sàrl, Boudry
Layout: www.atelier4b.ch
Abonnement: CHF 5.- déduit une fois par an de vos dons
Editeur: Médecins du Monde Suisse
Rue du Château 19, 2000 Neuchâtel
www.medecinsdumonde.ch, info@medecinsdumonde.ch
CCP 12-16220-6

Sommaire

Edito	3
Santé mentale. Regards croisés sur trois projets	4
Réfugiés. Entretien avec Korina Kanistra	5
Afrique et Yémen. La réponse de Médecins du Monde	6 - 7

Image de couverture:

Structure de santé dans un camp à Bosaso, Somalie
Photographie: © Jelle Boone / Mdm

Edito



Permettre aux personnes exclues des systèmes de santé d'accéder aux soins est l'objectif de Médecins du Monde. Ainsi, sur les terrains, nos équipes agissent au quotidien auprès des indigènes du Mexique, une population laissée pour compte à la fois par la communauté internationale et par l'Etat mexicain. Au Chiapas, Médecins du Monde renforce le système de santé autonome et bénévole mis en place par les communautés indigènes. Nos équipes se rendent dans des zones souvent très isolées pour former les agents de santé, pour y mener des consultations et des vaccinations et pour assurer le référencement vers des hôpitaux. Cette action, bien loin des préoccupations médiatiques, a besoin de votre appui.

Les 50 ans d'occupation militaire de la Cisjordanie rappelle une autre crise. Actif depuis plus de 20 ans en Palestine, Médecins du Monde témoigne des conséquences du conflit israélo-palestinien, notamment sur la santé mentale des enfants. Depuis 2015, nous menons des activités de rue avec les enfants ex-détenus et leurs proches, dans un village et dans un camp de réfugiés près d'Hébron. Un regard croisé sur le soutien psycho-social en Palestine, au Bénin et en Grèce est à découvrir en *page 4* de ce numéro.

Aujourd'hui, le réseau Médecins du Monde se mobilise pour faire face à plusieurs urgences liées aux conflits armés au Yémen, en Somalie et en Ethiopie. Au cœur de ces crises aiguës, dans des systèmes de santé inégaux ou encore dans des conflits de longue durée comme en Palestine, Médecins du Monde Suisse priorise toujours l'accès aux soins pour les plus vulnérables, là où les autres ne vont pas.

Max Morel, Directeur

Le chiffre

85 000

Plusieurs pays d'Afrique et le Yémen font face à une des plus graves crises alimentaires de ces dernières années. Les conditions sanitaires et le manque d'eau potable favorisent une flambée de choléra, on dénombre déjà 85'000 cas.

Détails: www.medicinsdumonde.ch

Brèves

Détails: www.medicinsdumonde.ch



Le site www.medicinsdumonde.ch évolue encore !

Redécouvrez les actualités, les images et tous les projets de Médecins du Monde Suisse sur la plateforme *medicinsdumonde.ch*



Cameroun. Premières pierres du pavillon mère-enfant à Koutaba

La construction au sein du centre médical d'arrondissement de Koutaba a commencé en mai, dans le cadre du projet de soutien du District de Santé de Foubman.



Palestine. Le projet *Enfants et Détenion* bientôt en images

Une mission communication s'est déroulée en mai dernier. Nous reviendrons sur notre projet dans nos prochaines éditions et sur www.medicinsdumonde.ch.



[medicinsdumonde.suisse](https://www.facebook.com/medicinsdumonde.suisse)



[www.youtube/mdmch](https://www.youtube.com/mdmch)



[MdM_Suisse](https://twitter.com/MdM_Suisse)

Adapter le soutien psycho-social aux réalités des terrains

Privilégier un accès aux services de santé mentale est une préoccupation permanente pour Médecins du Monde. Regards croisés sur trois projets.

La Maison du Soleil au Bénin, un suivi global pour les jeunes filles

Centre pilote pour la prise en charge de filles-mères mineures victimes de violences au Bénin, la Maison du Soleil à Cotonou est le deuxième centre reconnu officiellement comme Centre d'Accueil et de Protection de l'Enfant par l'Etat béninois.

Les filles accueillies à la Maison du Soleil sont des mineures âgées de 13 à 17 ans, qui ont un enfant ou vivent une grossesse, non désirés. Elles souffrent de troubles du comportement, du sommeil, de l'attention, alimentaires, mais aussi de déni du corps, d'hallucinations, de pensées suicidaires ou d'énurésie. Elles peuvent également être touchées par des infections sexuellement transmissibles.

Le support psycho-social des filles de la Maison du Soleil est coordonné conjointement par un psychologue et par une assistante sociale. Cette prise en charge s'intègre dans un suivi global des jeunes filles, sur le plan médical, juridique et professionnel. Grâce au séjour au centre, elles regagnent confiance et apprennent un métier. Si les violences à leur encontre persistent, elles connaissent les procédures de secours.

*Clément Akpakla
psychologue*

Briser l'isolement des mamans palestiniennes

Dans le cadre du projet *Enfants et Détention*, nous menons des activités de soutien psycho-social pour les jeunes ex-détenus et leurs familles dans le village de Beit Ummar et dans le camp de réfugiés d'Al Arroub, dans le gouvernorat d'Hébron.

Les mères palestiniennes ne partagent que peu leurs émotions, c'est en silence qu'elles font face aux risques ou aux conséquences de la détention de leur mari ou de leur enfant. Au fil des rencontres, elles dévoilent des symptômes de stress aigu, d'hyperexcitation et d'anxiété, et expriment des sentiments de colère, d'isolement et de peine intenses. Elles ont perdu espoir.

Nous organisons un groupe de parole qui leur est dédié, une fois par semaine, avec un maximum de 15 participantes. Parler de leurs sentiments et partager leurs émotions sans être jugées représente pour elles un soutien réconfortant et positif. Par ce processus thérapeutique collectif, elles comprennent qu'elles ne sont pas seules et que d'autres femmes traversent les mêmes épreuves. En brisant le silence, elles retrouvent de l'espoir en l'avenir et vivent pour elles-mêmes. Elles l'expriment ainsi: « C'est notre moment à nous ».

*Khouloud Bahar
travailleuse sociale*

Art thérapie avec les réfugiés dans la région de Thessalonique

Notre équipe pour le soutien psycho-social des réfugiés en Grèce est constituée d'une psychologue, d'un psychiatre et de travailleurs sociaux. Nous avons mis en place la création d'une exposition d'œuvres d'art, baptisée « Pain & Hope ».

Les participants ont organisé, créé et mis en place l'exposition de leurs propres œuvres. En s'exprimant par la peinture, mais aussi par la poésie, la danse et le dessin spontané, 17 hommes et femmes adolescents et adultes, réfugiés ou demandeurs d'asile, ont créé des œuvres qui évoquent leur histoire de manière artistique. Ils ont ainsi pu développer un sens de l'identité et préserver leur autonomie en prenant le contrôle sur leurs expériences traumatisantes.

Le processus de création artistique a un immense potentiel à améliorer la résilience, en développant le sens de l'appartenance des bénéficiaires et en canalisant leurs émotions négatives. D'après un participant, « dessiner, c'est ma méthode pour respirer, c'est mon oxygène ».

*Aliki Panagiotidou
psychologue*

Retour sur deux années d'activités aux côtés des réfugiés en Grèce



Coordinatrice de projet à Thessalonique, Korina Kanistra revient sur l'action de Médecins du Monde. Entretien.



MdM: Médecins du Monde Suisse a commencé ses activités en Grèce avec l'ouverture d'Idomeni. Comment s'est passé cette intervention?
Nous avons débuté en plein air. Il a fallu délimiter un espace, installer une tente, s'organiser pour dispenser des premiers soins aux réfugiés. Le projet a dû être adapté plusieurs fois, mais c'est la fermeture définitive de la frontière au printemps 2016 qui a tout changé. Les personnes immobilisées dans le camp n'avaient plus d'espoir. Nous nous sommes focalisés sur les maladies chroniques et les soins des enfants qui représentaient 42 % de la population.

MdM: Quelle est la valeur ajoutée de Médecins du Monde, parmi toutes les organisations actives sur le terrain?

Médecins du Monde a toujours été très efficace grâce à sa flexibilité, à ses équipes mobiles et rapides. Si un

camp fermait, on suivait les bénéficiaires dans les autres endroits. En même temps, la collaboration avec la polyclinique de Médecins du Monde à Thessalonique est un grand support, dans notre réponse urbaine surtout. Son existence permet plus d'autonomie pour les patients.

MdM: En 2015, l'attention médiatique sur la crise des réfugiés était forte, la situation était une urgence pour tous les acteurs impliqués. Est-ce encore le cas aujourd'hui?

Je pense que oui, c'est une urgence de soulager tous ces gens en attente. Ils ne reçoivent pas de réponse, ils sont dans l'insécurité et l'incertitude. Il y a une urgence en santé mentale, nos activités de support psycho-social vont dans ce sens.

MdM: L'accès aux soins de santé est également compliqué pour la population grecque. En tant que

Grecque de Thessalonique, quel regard portez-vous sur cette situation?

Je me pose cette question chaque jour. Parfois je suis très triste car je vois mon pays affronter cette crise intérieure tout en cherchant une solution pour ces gens. Mais la plupart du temps je suis très fière, car on trouve des options avec peu de moyens, juste notre volonté d'aider. C'est toujours une solution «à la grecque», on y arrive à notre façon.

MdM: Une réponse politique est toujours nécessaire...

Oui, mais malheureusement je ne vois pas cette volonté. Chacun se sent plus ou moins concerné en fonction de son éthique, de ses valeurs. C'est une occasion de s'unir, de prouver que l'on peut faire mieux.



Enfant pris en charge par Médecins du Monde à Bosaso, Somalie © Jelle Boone / MdM

Crise sanitaire et alimentaire

Le réseau Médecins du Monde renforce ses activités en Somalie, en Ethiopie et au Yémen, où la famine et le choléra menacent des centaines de milliers de personnes.



En plus des risques de famine, les crises humanitaires et les déplacements de populations mettent à mal les conditions sanitaires de milliers de personnes déjà vulnérables. Parmi les risques, le choléra menace.

En Somalie, 50 % de la population serait en insécurité alimentaire et on dénombre près de 36'000 cas de choléra, ayant causé plus de 500 décès depuis janvier 2017. La sécheresse a entraîné un manque d'eau potable et l'accès humanitaire restreint sur certaines zones - pour des raisons de conflits - rendent les populations d'autant plus vulnérables.

Médecins du Monde intervient à Bosaso depuis 2011 et a renforcé son dispositif avec la mise en place de deux équipes mobiles pour faire face à la recrudescence des cas de choléra et de malnutrition. Médecins du Monde supporte également le traitement des personnes au niveau des 8 centres de santé et de l'hôpital de la ville. La guerre civile

oppose depuis 2006 le gouvernement à différents groupes armés.

Depuis plusieurs mois, **l'Ethiopie** est le théâtre de nombreux foyers épidémiques de diarrhées aiguës. Depuis janvier 2017, on compte près de 29'000 cas disséminés dans 3 zones en région Somali: Warder/Dollo (72 % des cas), Degehabur (14 % des cas), Korahe (7 % des cas). Dans cette région, fragilisée par un conflit prolongé opposant

les autorités éthiopiennes aux mouvements indépendantistes, on assiste à une flambée de l'épidémie: 40'000 potentiels nouveaux cas pourraient se déclarer dans les trois prochains mois.

En raison de l'urgence de la situation, Médecins du Monde va déployer une équipe pour soutenir les autorités régionales. L'objectif est de distribuer entre autres des kits d'hygiène, du matériel médical, de la nourriture et de dépister la malnutrition. Médecins du Monde est également intervenu en région Afar dans le district de Dawe en soutien

à la réponse des autorités pour permettre la prise en charge d'une centaine de cas.

Depuis deux ans, Médecins du Monde ne cesse de dénoncer la situation humanitaire au **Yémen**. Une épidémie de choléra a fait son apparition depuis octobre dernier, avec plus de 20'000 cas suspectés et plus de 100 décès. D'après l'OMS, cette situation s'est considérablement dégradée avec au moins 34 morts dus au choléra recensés en une période de onze jours dans ce pays déchiré par la guerre.

Médecins du Monde soutient deux hôpitaux pour la prise en charge des cas de choléra à Sana'a (dans les districts de Jenaha et Haima) en complément de ces activités précédentes.

Le choléra, une infection extrêmement virulente

Le choléra est provoqué par l'ingestion d'aliments ou d'eau contaminés par le bacille *Vibrio cholerae*. Si la majorité des infections sont bénignes, les cas graves provoquent une diarrhée aqueuse aigüe et une déshydratation sévère. Sans traitement, la maladie peut tuer en quelques heures seulement. Les principaux réservoirs du bacille sont l'être humain et les milieux aquatiques.

Le risque de transmission existe donc dès l'interruption

des systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement, des conditions rencontrées dans les zones à risque comme les bidonvilles ou les camps de réfugiés. Si plusieurs moyens de traitement existent selon la gravité des cas, c'est l'accès universel à l'eau potable et aux services d'assainissement qui représentera la solution pour endiguer cette maladie.



Chiapas, Mexique

70% de la population n'a pas accès aux soins de santé de base. Grâce à votre générosité, Médecins du Monde Suisse offre des soins de qualité aux communautés isolées du Chiapas.

50 francs permettent de vacciner 25 enfants

80 francs financent du matériel pédagogique pour 20 promoteurs de la santé

150 francs financent un atelier pour 20 promoteurs de la santé

Médecins du Monde a pour principe de mutualiser les dons sur l'ensemble de ses projets en fonction des besoins réels du terrain.



Médecins du Monde Suisse
Rue du Château 19
2000 Neuchâtel / Suisse

info@medecinsdumonde.ch
+41 (0)32 725 36 16
CCP 12-16220-6

www.medecinsdumonde.ch

